



SÉANCE 1

PIERRE, DISCIPLE ET APÔTRE



LECTURE

1P, 1-2



OUVERTURE

Un membre engage la soirée en lisant l'introduction suivante :

Le Nouveau Testament nous propose une lettre courte, appelée première épître de Saint Pierre, dont la liturgie ne nous dévoile que quelques passages les dimanches du temps pascal de l'année A. Même si ce texte ne donne pas de développement doctrinal comme les lettres de saint Paul, ni d'enseignement innovant par rapport à tout le Nouveau Testament, il a cependant quelque chose à nous apprendre sur la catéchèse du temps des apôtres et sur l'essentiel de la vie chrétienne.

*Temps organisé en paroisse, avec l'aide d'un formateur du SDFY si nécessaire.
Prenons un temps d'enseignement sur la figure de Pierre.*

Pierre, le disciple, dans l'Évangile de Marc : Appelé le premier (Mc 1, 16-20), institué à la tête des 12 disciples (Mc 3, 13-19), il reconnaît en Jésus : le Christ (Mc 8, 27-30). Puis sa posture montre un décalage, il réprimande Jésus pour ses paroles (Mc 9, 32-33). Il promet de suivre Jésus jusqu'au bout (Mc 14, 31) puis le renie trois fois (Mc 14, 71), il s'endort à Gethsémani (Mc 14, 37) et ne comprend pas ce qui se passe à la transfiguration (Mc 9, 6), ni à la résurrection (Jn 20). Il est mentionné en dernier comme destinataire de l'annonce de la résurrection (Mc 16, 7). Que signifie ce parcours en ascension puis déconstruction du personnage ?

C'est à Pierre, qui a pris conscience de ses faiblesses dans ses élans, que Jésus confiera son Église : « Sois le pasteur de mes brebis » (Jn 21).



À LA RENCONTRE DU TEXTE

Lire à haute voix le texte en repérant qui l'écrit et à qui il est adressé.

Chapitre 1, 1-2

- ⁰¹ PIERRE, APÔTRE DE JÉSUS CHRIST, à ceux qui sont choisis par Dieu, qui séjournent comme étrangers en diaspora dans les régions du Pont, de Galatie, de Cappadoce, dans la province d'Asie et en Bithynie,
- ⁰² qui sont désignés d'avance par Dieu le Père, et sanctifiés par l'Esprit, pour entrer dans l'obéissance et pour être purifiés par le sang de Jésus Christ. Que la grâce et la paix vous soient accordées en abondance.



DÉFINITION

Diaspora : C'est la dispersion hors de Palestine des juifs exilés. Elle a commencé lors de l'Exil, au VI^e siècle avant J.-C. Elle s'est accentuée après la deuxième destruction du Temple en 70 après J.-C.

Élu, Élection : Au sens biblique et théologique, c'est celui, personne ou peuple, que Dieu se choisit pour les associer de façon étroite à son projet de salut pour l'humanité.



COMPRENONS ENSEMBLE LE TEXTE

À qui s'adresse-t-il ?



Par quels verbes sont qualifiés ceux à qui cette lettre est adressée ?

1

PIERRE, DISCIPLE ET APÔTRE



PARTAGEONS À PARTIR DU TEXTE ET DE NOTRE EXPÉRIENCE

Répondez ensemble aux questions suivantes à partir de votre expérience (20 minutes).

- I Dans notre monde actuel, en quoi pouvez-vous dire qu'être chrétien est être « comme un étranger » ?
- II Être choisi, désigné, sanctifié par Dieu, qu'est ce que cela dit de la foi des chrétiens ?



VIVRE EN CHRÉTIEN AUJOURD'HUI ?

Découvrons, avec pape François, les fondements de la joie véritable et profonde à laquelle sont appelés les chrétiens aujourd'hui.

7. La tentation apparaît fréquemment sous forme d'excuses et de récriminations, comme s'il devrait y avoir d'innombrables conditions pour que la joie soit possible. Ceci arrive parce que « la société technique a pu multiplier les occasions de plaisir, mais elle a bien du mal à sécréter la joie ». Je peux dire que les joies les plus belles et les plus spontanées que j'ai vues au cours de ma vie sont celles de personnes très pauvres qui ont peu de choses auxquelles s'accrocher. Je me souviens aussi de la joie authentique de ceux qui, même dans de grands engagements professionnels, ont su garder un cœur croyant, généreux et simple. De diverses manières, ces joies puisent à la source de l'amour toujours plus grand de Dieu qui s'est manifesté en Jésus Christ. Je ne me lasserai jamais de répéter ces paroles de Benoît XVI qui nous conduisent au cœur de l'Évangile : « À l'origine du fait d'être chrétien il n'y a pas une décision éthique ou une grande idée, mais la rencontre avec un événement, avec une Personne, qui donne à la vie un nouvel horizon et par là son orientation décisive ».
8. C'est seulement grâce à cette rencontre – ou nouvelle rencontre – avec l'amour de Dieu, qui se convertit en heureuse amitié, que nous sommes délivrés de notre conscience isolée et de l'auto-référence. Nous parvenons à être pleinement humains quand nous sommes plus qu'humains, quand nous permettons à Dieu de nous conduire au-delà de nous-mêmes pour que nous parvenions à notre être le plus vrai. Là se trouve la source de l'action évangélisatrice. Parce que, si quelqu'un a accueilli cet amour qui lui redonne le sens de la vie, comment peut-il retenir le désir de le communiquer aux autres ?

La Joie de l'Évangile

Comment « cette rencontre avec une personne » qu'est Jésus-Christ a-t-elle transformé votre vie ?

1 PIERRE, DISCIPLE ET APÔTRE

DU CÔTÉ DE L'ART

Pour achever cette rencontre, voyons comment une œuvre d'art peut nous aider à découvrir St Pierre apôtre.

Dans l'église St Pierre de Montfort l'Amaury, un vitrail du XVI^e siècle raconte l'arrestation et la délivrance de St Pierre (Ac 12). Ce vitrai superpose 6 images, deux par lancette il faut les lire en commençant par celle du bas de gauche à droite, puis continuer par celles du haut de droite à gauche. L'histoire se poursuit dans les ogives supérieures.

Observons :

- I Repérez Pierre arrêté sur l'ordre d'Hérode, observez ses vêtements, son attitude.
- II Suivez son chemin, que raconte-t-il ? Quels sont les personnages qui l'entourent ?
- III Que nous disent ces scènes de St Pierre, apôtre du Christ ?

Photo du vitrail en entier

- 1 En bas, à gauche, le roi Hérode, en tenue romaine de parade et bonnet juif, tient de la main droite le sceptre qui symbolise son pouvoir ; il tend une main crispée et intransigeante pour faire arrêter Pierre (visible dans la lancette suivante).
- 2 En bas, au centre, six gardes romains entraînent Pierre. L'un d'entre eux lève un bâton dans un geste de menace. Pierre, loin de se débattre, semblerait même mener le groupe. Situé en plein centre de l'image, Pierre est vêtu d'une tunique jaune et d'un manteau rouge ; il porte un nimbe (auréole).
- 3 En bas, à droite, Pierre repose, assis au centre de l'image, les yeux fermés. Il n'a ni liens, ni chaînes. Il est entouré de trois gardes dont deux sont armés de lances. Les deux gardes du premier plan, debout et très attentifs scrutent l'horizon à droite et à gauche ; ils ne voient manifestement pas l'ange qui s'est glissé derrière Pierre le touchant à l'épaule.
- 4 En haut à droite, au-dessus de la scène précédente une coupole à arcatures caractéristique de la Renaissance coiffe la prison de Pierre. Un même feu éclaire de ses flammes d'un vibrant rouge-orange l'ensemble de l'édifice ; est-ce un rappel des flammes de feu de la Pentecôte ?
- 5 A gauche, Pierre court hors de sa prison, entraîné par un ange, tandis que les gardes, assis dorment profondément, la tête entre les genoux et donc incapables de voir ce qui se passe. Seules trois lances dressées rappellent leur mission.
- 6 En haut, à gauche, Pierre est debout dans une ruelle médiévale, tenant fermé de ses deux mains le manteau que l'ange lui a dit de prendre (v.8). Il semble hésiter ou attendre devant un arbre mort. Dans la rue, derrière lui, se dresse une église au clocher ruiné et une auberge qui arbore une enseigne « Au quartier de lune ».

Saint Pierre de Montfort l'Amaury :
<https://www.catholique78.fr/2020/06/05/29-juin-fete-de-saint-pierre-et-de-saint-paul-martyrs/>

1

PIERRE, DISCIPLE ET APÔTRE

Les 3 petites lancettes au sommet du vitrail

- 1 En bas, à gauche, Pierre frappe à la porte d'une maison dans laquelle nous voyons les occupants assis en train de prier, un livre ouvert sur les genoux de l'un d'entre eux. Rhodè, la jeune servante (v.13) se lève pour ouvrir la porte.
- 2 A droite, Hérode, qui a troqué son bonnet juif pour une couronne, écarte largement les bras. Il a laissé tomber à terre son sceptre qui s'est brisé et tourne vers nous des mains vides. Il exprime ainsi la peur et le désarroi qui le tenaillent. En effet un ange se tient au-dessus de lui, porteur d'un glaive et prêt à le frapper.
- 3 En haut, devant une porte, Pierre, le Livre à la main, enseigne et guérit. Il parle, les doigts de la main droite ouverts vers des sympathisants en prière. En même temps, il guérit l'homme qui, au premier plan, est en train de se relever.



PRIÈRE PARTAGÉE

Par ce temps de prière chacun pourra dire une parole inspirée par les vitraux et la lettre de Pierre.

⊕ POUR ALLER PLUS LOIN

L'Épître à Diognète est une lettre d'un auteur chrétien anonyme qui date de la fin du II^e siècle. Il s'agit d'un écrit apologétique adressé à Diognète pour démontrer la nouveauté radicale du christianisme sur le paganisme et le judaïsme.

Les chrétiens ne se distinguent des autres hommes ni par le pays, ni par le langage, ni par les coutumes. Car ils n'habitent pas de villes qui leur soient propres, ils n'emploient pas quelque dialecte extraordinaire, leur genre de vie n'a rien de singulier. Leur doctrine n'a pas été découverte par l'imagination ou par les rêveries d'esprits inquiets ; ils ne se font pas, comme tant d'autres, les champions d'une doctrine d'origine humaine.

Ils habitent les cités grecques et les cités barbares suivant le destin de chacun ; ils se conforment aux usages locaux pour les vêtements, la nourriture et le reste de l'existence, tout en manifestant les lois extraordinaires et vraiment paradoxales de leur manière de vivre. Ils résident chacun dans sa propre patrie, mais comme des étrangers domiciliés. Ils s'acquittent de tous leurs devoirs de citoyens, et supportent toutes les charges comme des étrangers. Toute terre étrangère leur est une patrie, et toute patrie leur est une terre étrangère. Ils se marient comme tout le monde, ils ont des enfants, mais ils n'abandonnent pas leurs nouveau-nés. Ils prennent place à une table commune, mais qui n'est pas une table ordinaire.

Ils sont dans la chair, mais ils ne vivent pas selon la chair. Ils passent leur vie sur la terre, mais ils sont citoyens du ciel. Ils obéissent aux lois établies, et leur manière de vivre est plus parfaite que les lois. Ils aiment tout le monde, et tout le monde les persécute. On ne les connaît pas, mais on les condamne ; on les tue et c'est ainsi qu'ils trouvent la vie. Ils sont pauvres et font beaucoup de riches. Ils manquent de tout et ils ont tout en abondance. On les méprise et, dans ce mépris, ils trouvent leur gloire. On les calomnie, et ils y trouvent leur justification. On les insulte, et ils bénissent. On les outrage, et ils honorent. Alors qu'ils font le bien, on les punit comme des malfaiteurs. Tandis qu'on les châtie, ils se réjouissent comme s'ils naissaient à la vie. Les Juifs leur font la guerre comme à des étrangers, et les Grecs les persécutent ; ceux qui les détestent ne peuvent pas dire la cause de leur hostilité.

En un mot, ce que l'âme est dans le corps, les chrétiens le sont dans le monde. L'âme est répandue dans les membres du corps comme les chrétiens dans les cités du monde. L'âme habite dans le corps, et pourtant elle n'appartient pas au corps, comme les chrétiens habitent dans le monde, mais n'appartiennent pas au monde. L'âme invisible est retenue prisonnière dans le corps visible ; ainsi les chrétiens : on les voit vivre dans le monde, mais le culte qu'ils rendent à Dieu demeure invisible. La chair déteste l'âme et lui fait la guerre, sans que celle-ci lui ait fait de tort, mais parce qu'elle l'empêche de jouir des plaisirs ; de même que le monde déteste les chrétiens, sans que ceux-ci lui aient fait de tort, mais parce qu'ils s'opposent à ses plaisirs.

L'âme aime cette chair qui la déteste, ainsi que ses membres, comme les chrétiens aiment ceux qui les déteste. L'âme est enfermée dans le corps, mais c'est elle qui maintient le corps ; et les chrétiens sont comme détenus dans la prison du monde, mais c'est eux qui maintiennent le monde. L'âme immortelle campe dans une tente mortelle : ainsi les chrétiens campent-ils dans le monde corruptible, en attendant l'incorruptibilité du ciel. L'âme devient meilleure en se mortifiant par la faim et la soif ; et les chrétiens, persécutés, se multiplient de jour en jour. Le poste que Dieu leur a fixé est si beau qu'il ne leur est pas permis de le désert.

